

# PARIS-CENTRE

Seizième année. — N° 5.641

ABONNEMENTS:	EN AN	EN SEM	EN JOUR
Nièvre et limit...	44.00	25.00	13.00
Autres départem...	52.00	28.00	15.00
Union postale...	62.00	33.00	22.00

TELEPHONE: 2-47 et 2-43

Régional Quotidien  
QUINZE CENTIMES

Administration et Rédaction : 3, rue du Chemin-de-Fer, NEVERS

Publicité (annonces et réclames) : 3, rue du Chemin-de-Fer, à NEVERS

COMPTE CHEQUES POSTAUX : Paris 272-43 — REGISTRE DU COMMERCE : N° 57

DIMANCHE

3

AOUT 1924

Lire aujourd'hui dans "Paris-Centre"

## La Chatte Blanche

Grand roman sentimental par Delly

l'auteur de "Magali"  
et "Entre deux âmes"

### A LA CONFERENCE DE LONDRES

**Tout le monde est d'accord  
...jusqu'à mardi  
jour où les Allemands  
arriveront à Londres**

Londres, 2 août. — La conférence s'est tenue en séance plénière à 11 heures, au Foreign-Office. Tous les chefs des délégations, accompagnés de leurs experts, étaient présents. La conférence a approuvé, à l'unanimité, la résolution des premières et troisièmes commissions, acceptant dans son ensemble la proposition française d'arbitrage général pour les manquements, les prestations en nature et les transferts. Sur ce dernier point, satisfaction est donnée à la demande française tendant à permettre l'arbitrage en cas de partage des voix au sein du comité des rations.

Un comité de rédaction est chargé de rédiger, d'ici mardi, trois protocoles destinés à la mise en œuvre des résolutions françaises par la conférence, pour l'application du plan Dawes l'un entre les alliés, le deuxième entre les alliés et l'Allemagne, la troisième entre la Commission des réparations et l'Allemagne.

La Commission des Réparations va être, en effet, saisie par la conférence de la partie des résolutions prises qui est de son ressort.

#### La convocation des Allemands

Communication sera également faite à l'Allemagne des décisions qui la concernent. Ces documents seront ensuite publiés.

A l'issue de la séance plénière, les six chefs des délégations ont continué à débattre entre eux, au sujet de la convocation des Allemands qui seront invités à se rendre à Londres pour mardi. Ensuite, ils ont examiné la question du maintien de 3.500 cheminots franco-belges sur le réseau rhénan pour assurer la sécurité des communications des troupes d'occupation.

Enfin, ils ont discuté la question de l'autorité chargée éventuellement de l'expédition du rapport Dawes, ainsi que des dispositions prises à Londres pour assurer l'exécution.

A 14 heures, la délibération se poursuivait encore. La commission des réparations a tenu ce matin une courte séance, sous la présidence de M. Barthou. Les membres de la commission ont décidé de ne pas se réunir avant mercredi à moins que des raisons spéciales ne les obligent à tenir séance mardi.

#### M. Herriot nous dit

A l'issue de la conférence, M. Herriot a fait les déclarations suivantes :

— Vous me voyez tout d'abord heureux de l'accord qui vient enfin de s'établir à la conférence. La patience et les laborieux efforts de la délégation française trouvent aujourd'hui leur récompense complète par le rétablissement de l'entente internationale.

Les opérations de l'Allemagne vont se trouver commercialisées et toutes les difficultés qui s'élèveront désormais entre le Reich et les Alliés seront soumises à l'arbitrage. Ainsi, le problème des réparations va sortir du domaine de la politique et ce règlement ne peut manquer de se trouver facilité puisqu'il s'appuie sur la volonté d'une base positive et pratique.

### Les Allemands veulent poser la question des responsabilités de la guerre

Londres, 2 août. — L'invitation aux Allemands est partie, cet après-midi, pour Berlin. Le bruit court que la délégation germanique pourrait ne pas se hâter de venir à Londres, désirant prendre contact avec M. Hughes, secrétaire d'Etat américain des affaires étrangères qui est attendu à Berlin. Elle pourrait cependant le voir demain dimanche, puis partir pour Londres où elle arrivera lundi, mardi au plus tard.

En prévision de l'arrivée prochaine de délégués allemands, on se préoccupe de certaines prétentions que leurs porte-paroles ont manifestées récemment, et qui consistaient à poser à la conférence de Londres des questions tendancieuses sans rapport aucun avec l'objet de cette conférence. Si l'on en croit les échos de certaines conversations privées auxquelles auraient pris part des collaborateurs de M. Herriot, celui-ci considère qu'à aucun moment sous aucune forme, on ne saurait admettre que les Allemands lorsqu'ils se trouveront en présence des négociations alliées posent la question de la responsabilité du gouvernement de Berlin dans la guerre déclenchée il y a 10 ans.

Le président du conseil français aurait déclaré qu'il quitterait la salle si les Allemands posaient cette question injurieuse.

#### LES OFFICIERS ANGLAIS A VERDUN

Verdun, 2 août. — Une délegation de l'Ecole militaire anglaise des Cadets, se composant de 4 généraux, 110 officiers et 1.100 cadets, est arrivée ce soir à Verdun, par trains spéciaux. Elle a été reçue à la gare par les autorités militaires.

Demain dimanche, après le premier déjeuner, ils visiteront la région de Verdun, notamment les champs de bataille. Lundi, ils iront au Mort-Homme et seront reçus à l'hôtel de ville de Verdun par le municipalité. Mardi, la délegation se rendra aux sépultures et mercredi ils quitteront Verdun à 6 heures.

Nous apprenons avec plaisir que Madame la marquise de Tracy vient de mettre heureusement au monde une fille.

Nous prions M. le marquis de Tracy, administrateur-délégué de Paris-Centre, de bien vouloir présenter à la mère les vœux respectueux de prompt rétablissement qu'expriment, en cette circonstance, les amis et collaborateurs de Paris-Centre.

### LE GRAND PRIX DE TOURISME DE L'A.C.F.

Dauvergne, sur Peugeot, se classe premier

Lyon-Creteil, 2 août (de notre envoyé spécial). — L'épreuve d'endurance du Grand Prix de Tourisme s'est poursuivie pendant toute la nuit, jusqu'à ce matin 8 heures. Il faut bien le dire, le spectacle de cette ronde ne fut pas, pour les quelques acharnés qui s'obstinèrent à ne point dormir, très fertile en émotions. Aussi bien ne s'agissait-il pas de procurer un spectacle. Le but de cette première épreuve du Grand Prix de Tourisme était, on le sait, d'imposer aux véhicules certaines difficultés voulues et de poser à leur conducteur quelques « colles » bien senties. Lorsque les uns et les autres auront prouvé leur maîtrise, ou le contraire, ils pourront s'aligner dans quelques heures, pour disputer l'épreuve de vitesse.

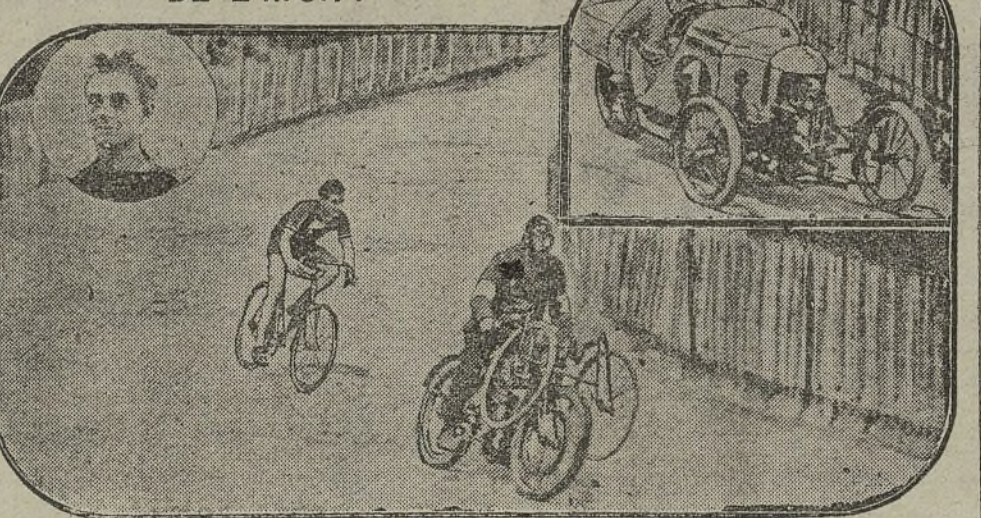
La plupart des concurrents, mécaniciens et hommes se tirèrent d'affaire aussi bien que possible. Presque tous roulaient aux moyennes imposées, tout en satisfaisant aux difficultés que d'astucieux commissaires leur suscitaient et en demeurant dans les limites de la consommation d'essence qui leur était permise. Presque tous, disons-nous, mais non la totalité. En dehors d'un certain nombre de minutes de pénalisation — sanctions minimales qui ne brisèrent pas la carrière des concurrents — il y eut quelques pannes irréversibles, provoquant des abandons. Et aussi quelques accidents dus à la difficulté qu'il y avait d'évoluer en pleine nuit, à une vitesse qui devait atteindre parfois 70 à 80 à l'heure et sur un circuit accidenté et encombré.

#### Rouler se casse le bras

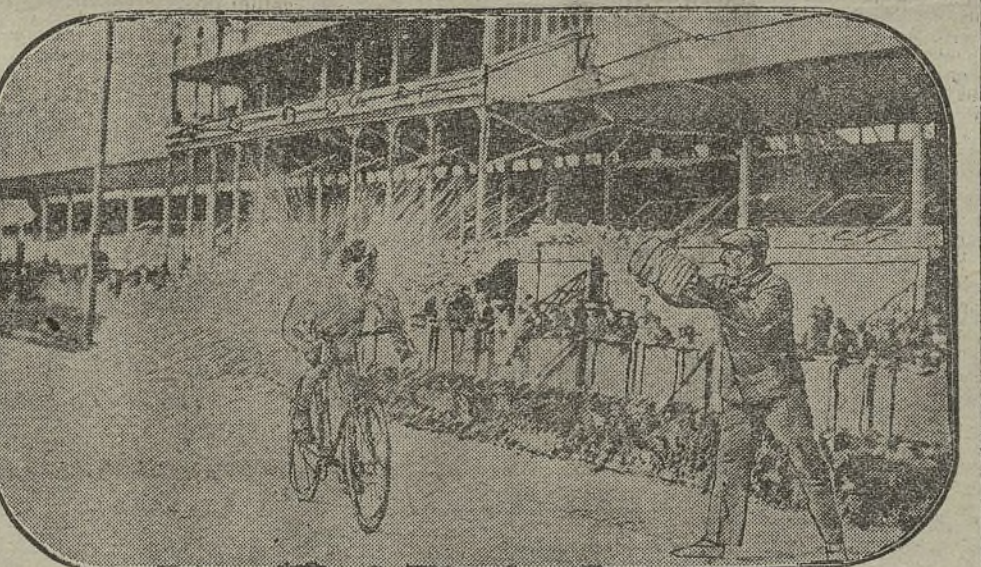
Vers 4 h. 40 du matin, Roulier, l'un des favoris, se retourna complètement au lieu dit « la Pyramide ». Il tomba si malheureusement qu'il se brisa le bras.

On signale l'abandon de Léonard qui, étant « rentré » dans une palissade, a faussé un essieu. Plusieurs pannes sèches également, de Rigal, de Gabriel, de Lefèvre, de Szisz, de Delaneau, de Camuall, et la plus grave, celle de Dauvergne, dont le tuyau du réservoir creva et qui arrosa la route avec 50 litres d'essence. On ne dit pas si l'état du sol s'en trouva amélioré, mais la voiture de l'infortuné Dauvergne doit être poussée sur le bas-côté, afin d'être réparée, tandis que les autres concurrents, arrivés seulement à bout d'essence parent rentrer.

### LE GRAND PRIX CYCLISTE DE L'A.C.F.



En haut : un concurrent du Grand Prix des cyclistes. Dans la médaille : Brunier, vainqueur de l'épreuve cycliste.



Phot. Meurisse. Un coureur cycliste prend une douche en passant. Cl. Paris-Centre

#### LA RUEE DES BARBARES

**Il y a dix ans : Nach Paris  
Aujourd'hui ! To Paris**

Paris, 2 août. — Tandis que sacrifiant à l'adate fatidique du 1<sup>er</sup> août, les Parisiens se hâtent vers les plages, les villes d'eaux ou même simplement la campagne calme et paisible, les Anglais pour lesquels a sonné chez eux l'heure du fameux « August Bank Holiday », le congé d'août, s'embarquent en masse pour le continent.

Les fonctionnaires des Bureaux des Passports attendent à avoir à viser cette semaine entre six et sept mille passeports... Paris sera demain une ville très britannique.

#### Les méfaits de la foudre

Perpignan, 2 août. — Hier soir, au cours d'un violent orage, Mme Marie Pagès, 51 ans, occupée à traire une vache à Callier, arrondissement de Prades, a été tuée par la foudre. Le même orage a allumé un incendie à Bages. Une ferme a été détruite.

A Perpignan, une trombe d'eau a provoqué de nombreux accidents de la rue. L'observatoire a signalé 85 mm en une heure.

#### LE TOUR DE FRANCE EN AVIONNETTE

**Drouhin continue seul, mais a, lui aussi, des ennuis**

Perpignan, 2 août. — Drouhin, sur avionnette, effectuant l'étape Nîmes-Toulouse, du tour de France, a atterri ce matin à Villadagne, arrondissement de Narbonne, par suite d'une panne de carburateur. Il repartira dès réparation faite.

**Un hydravion en détresse entre Alicante et Oran**

Marseille, 2 août. — La station radiotélégraphique de La Joliette Marseille a intercepté à 22 h. 30, un radio S. O. S. émanant de la station d'Oran Ain el Turk. Indiquant qu'un hydravion était en détresse entre Alicante et Oran.

#### GONNET ECHOUE DANS LA COUPE ZENITH

Le Bourget, 2 août. — Le lieutenant Gonnet est parti ce matin à 4 h. 32 de Villacoublay, pour la coupe Zenith. Il a été contrôlé à Metz, à 7 h. 50, mais, par suite de la brume, il a dû atterrir à Litzbronn.

### LES CAMBRIOLEURS EN VOYAGE

**Paris ne leur suffisait plus  
ils s'en allèrent en Indo-Chine  
pour y «faire» les temples...**

Paris, 2 août. — Le gouvernement général d'Indochine a télégraphié à la police parisienne que les nommés Georges Malraux, 23 ans, demeurant 10, rue des Châlets, à Paris, et Louis Cheyasson, 24 ans, domicilié rue du Château-d'Eau, ont été arrêtés à la frontière du Siam.

Il y a quelques mois, ces deux individus avaient projeté un voyage en Indochine, afin de dévaliser les temples de la région d'Angkor, où, comme on le sait, se trouvent des statues et des bas-reliefs de prix. En débarquant à Saigon, ils avaient pris la direction du Nord, ils avaient été signalés comme suspects. Sous le prétexte de les protéger, on leur avait adjoint un groupe d'indigènes, chargé en réalité de les surveiller.

Cela ne les empêcha point de cambrioler les temples en question, ils réussirent à dévaliser les bas-reliefs et à s'emparer de statues, le tout pesant un million de kilos et valant un million environ, qui furent envoyés dans des caisses.

Le tribunal de Phou-Penh a condamné Malraux à trois ans de prison et à 5 ans d'interdiction de séjour, et son complice Cheyasson, à 18 mois. C'est grâce aux renseignements fournis par la direction des recherches de la préfecture de police de Paris, que la capture des deux malfaiteurs a pu être opérée.

### LES RESULTATS D'UNE RONDE DE NUIT

**Il y avait eu échange de coups de revolver**

Paris, 2 août. — Un gardien de la paix et un garde républicain effectuaient une ronde, quand de Vahny dans la nuit de jeudi à vendredi lorsqu'ils aperçurent deux individus qui leur paraissaient suspects. Comme ils se disposaient à les interpellier, ceux-ci prirent la fuite. Le gardien de la paix Genilloud se lança à leur poursuite.

L'un des fuyards se retourna tira sur lui un coup de revolver, sans l'atteindre, mais l'agent riposta par un coup de feu, qui blessa grièvement Victorio Ferruzzi, 25 ans, mécanicien, demeurant rue Viq-torien, qui a été interrogé aujourd'hui par M. Devisse, juge d'instruction. Il a déclaré qu'il avait tiré en l'air. Le juge l'a inculpé de tentative d'homicide volontaire. L'un des autres inculpés, Daniel Guido, 24 ans, mécanicien, a été également arrêté et inculpé de tentative d'homicide.

Une perquisition opérée au domicile de Victorio Ferruzzi a permis d'arrêter l'italien Giuliano, 25 ans, manœuvre, né à Pise, qui était en état d'infraction à un arrêté d'expulsion. Giuliano et Guido ont été écroués à la Santé sur mandat de M. Devisse.

### L'odyssée d'un jeune aventurier anglais

Cherbourg, 2 août. — John Palk, un jeune Anglais né à Londres en 1908, est possédé de la passion des voyages. N'aurait-il pas trouvé le moyen, de venir s'échouer près de la station balnéaire de Carteret, qui est, à cette saison, le lieu de rendez-vous de nombreux touristes anglais et surtout jersiais. Il fut trouvé hier soir mourant de faim par un habitant du lieu, M. Mortier, hôtelier à Barneville.

« Vous 48 heures que je n'ai mangé, dit-il. Ma mère est à Puteaux, mais elle ne me sait pas ici. J'ai passé 12 ans à Margaret House, institution de la banlieue de Londres, puis j'ai été envoyé à Barnet House à Jersey. Je m'y ennuyais. Alors j'ai résolu de venir explorer en France et je me suis embarqué sans papiers à Gorey, pour Carteret. J'ai grand faim. »

M. Mortier offrit un repas et une chambre au jeune aventurier. Mais celui-ci détailla en pleine nuit, emportant ce qui lui manquait pour être un parfait touriste, c'est-à-dire un appareil photographique appartenant à M. Mortier. De plus, il lui manquait le nerf de la guerre. Il brisa le fusil des enfants Mortier et empocha les 25 francs qu'elle contenait. Palk a été retrouvé par les gendarmes qui l'ont conduit à Valognes et écroué pour vol et pour défaut de papiers d'identité. Bien entendu, il n'existe aucune Anglaise du nom de Palk à Puteaux.

### On arrête quelques membres de l'internationale des pickpockets

Paris, 2 août. — Les inspecteurs de la police mobile Pelve, Boudier et Regouby ont arrêté, à la gare de Lyon-Perrache, en flagrant délit de vol à la tire, Marzilia Pietro, 34 ans ; Piscitelli Salvatore, 29 ans ; Maccaroni, 29 ans ; Aussaus Frédéric, 59 ans, et Abbors Sempère, 24 ans.

Hier, en regagnant Paris, ces mêmes inspecteurs, au cours d'un arrêt en gare de Dijon, ont procédé à l'arrestation de trois autres voleurs internationaux : Orletti Elino, 36 ans ; Attardi Joseph, 29 ans, et Peplione Maria, 31 ans, tous trois sujets italiens.

Parmi ces professionnels de ce genre de délit qui ont été mis à la disposition des parquets compétents, plusieurs sont sous le coup d'arrêt d'expulsion et d'interdiction de séjour.

**LIRE EN PAGE 2**  
Nos informations de la dernière heure.

**EN PAGE 3**  
Le Grand Prix hippique de Vichy ; le concours de pêche d'aujourd'hui à La Charité ; la fête des Pôliss à Pougues ; le concours de gymnastique de Prémy.

**EN PAGE 4**  
La Chatte Blanche.

**EN PAGE 5**  
La fête des anciens combattants au Creu-

### LA RÉORGANISATION DE LA MÉNAGERIE DU JARDIN DES PLANTES EST EN BONNE VOIE

**Un "mehari" blanc, acquis récemment par le Muséum  
vient d'être exposé à la vue du public parisien  
au Jardin des Plantes (Les Journaux)**

**Le "Vaisseau du Désert" est-il vraiment "chameau" au moral  
comme au physique ?... Et l'injure "vieux chameau"  
posséderait-elle une force et une justesse jusqu'ici  
insoupçonnées ?**

La « langue verte » fourmille de comparaisons et de figures d'une inépuisable justesse. Je n'en veux pour preuve que l'expression de « vieux chameau » appliquée, soit à une personne du « beau sexe » irrémédiablement outragée par les ans, soit, même, à quelque acariâtre mégère, dont le caractère écorché, fait le tourment, jamais adouci, de son malheureux entourage. Regardez, de profil, un chameau ou un dromadaire. Est-ce que cette face étroite et busquée, ce long cou maigre, cette bizarre et disgracieuse silhouette ne vous donnent pas une forte impression de « déjà vu », de « déjà » trop vu ?

Quant à la signification « morale », si j'ose dire, de l'injure « chameau » appliquée à certains échantillons de la plus belle moitié de l'humanité, elle est considérée, très généralement, comme souverainement injuste... pour les chameaux ! On tient, en effet, presque toujours, ceux-ci, pour des animaux bons, doux, patients au suprême degré ; on est impressionné par la soumission avec laquelle ils s'agenouillent pour se laisser monter ou charger. Nous allons voir que d'expérimentés connaisseurs, aussi bien que de graves naturalistes, affirment que la croyance vulgaire est en défaut et que ce serait, en fin de compte, l'expression d'orgueil qui dirait la vérité à tout point de vue.

**Le "Vaisseau du Désert"** Donnons, d'abord, quelques détails, mal ou peu connus du profane en Histoire Naturelle, quant à l'animal qui nous occupe — animal que les Arabes ont surnommé baptisé « le Vaisseau du Désert ». La singularité et peu gracieuse anatomie de celui-ci est en parfaite conformité avec la Vie au Désert. Les membres, aux articulations noueuses sont hauts et disproportionnés par rapport au corps (d'avantage, d'ailleurs, chez le dromadaire que chez le chameau à deux bosses). Le pelage, abondant, surtout sur le cou, la bosse et les membres, se compose de longs poils, bruns, en général, plus rarement blancs ou blanchâtres, qui pendent en formant des mèches irrégulières. Partout où l'animal touche le sol quand il est couché, il se développe, avec l'âge, des plaques cornées (articulations, poitrine). Le chameau ayant de grandes tendons de saibles mouvants à parcourir doit pouvoir progresser rapidement et ne pas enfoncer dans le sol mou. Aussi marche-t-il, non pas sur les ongles des deux griffes doigts seuls développés de chaque extrémité des membres, comme le font les autres ruminants, mais sur une véritable semelle cornée qui réunit inférieurement ces deux membres distants. Cette semelle, large et épaisse, déborde les sabots qui sont petits et presque semblables à des ongles ordinaires. Les narines ont la forme de fentes s'ouvrant au-dessus de la lèvre supérieure, qui est largement fendue ; ces fentes peuvent se fermer plus ou moins hermétiquement ; disposent fort utile qui permet à la bête de mettre à l'abri, ses voies respiratoires, des grains de sable que transporte le vent du désert.

**Un fameux** Le chameau Africain, à deux bosses, est appelé « Dromadaire », mais par nous Français. Le mot « Dromadaire » est complètement inconnu des peuples africains et les colons se servent toujours du mot « Chameau » pour désigner l'animal correspondant. Quoi qu'il en soit, dromadaire ou chameau, cette bête est un fameux coursier ; chargée à 150, à 200 kilos, elle peut marcher sans s'arrêter, de 5 heures du matin à 10 heures du soir et parcourir ainsi 80 kilomètres, mais un bon chameau de selle peut facilement franchir un espace triple dans sa journée et fournir, pendant quelques heures, une vitesse d'une trentaine de kilomètres à l'heure. L'animal peut faire son service 9 à 10 jours sans manger ou presque (une poignée de grains par jour tout au plus). La sobriété du chameau est très réelle, mais elle paraît avoir été exagérée par l'opinion vulgaire : elle est « à l'éclipse » en tout cas, car, pendant les haltes dans les oasis, et au terme du voyage, la bête rattrape le temps perdu et broute avidement. Cependant elle se contente des fourrages les plus grossiers, des plantes les plus sèches ; les branches de Mimosa épineuses elles-mêmes lui servent de nourriture ; toutefois, si on désire la conserver en bonne santé, il faut lui donner aussi du fourrage vert.

**Les vivres de réserve** Pendant son jeûne, le chameau se nourrit « par en dedans », si j'ose dire. Le Créateur l'a pourvu de la faculté d'emmagasiner, sous une forme commode, des réserves de graisse, pour subvenir à sa nutrition cellulaire, dans le temps qu'il ne mange pas. La fameuse bosse dorsale du dromadaire, les deux bosses, non moins connues, qui proéminent sur le dos du chameau asiatique, ne comprennent aucune partie osseuse, mais sont simplement formées par du tissu gras très développé. Voilà pour les vivres de réserve !

Quant à la boisson, l'animal l'emmagasine grâce à une disposition anatomique plus curieuse encore et que le grand public ne connaît souvent que d'une manière assez vague. On sait que l'estomac des ruminants autres que les Camélidés se compose de 4 parties : la « panse », le « bonnet », le feuillet et la « caillotte ». Chez le chameau, il n'existe que trois poches ; le feuillet et la caillotte étant fusionnées en une seule ; mais la panse est très développée. On y trouve près d'un million d'alvéoles pouvant contenir

environ 6 litres et demi d'eau ; l'animal peut ainsi résister à la soif pendant une dizaine de jours. Mais une fois au repos, il absorbera gloutonnement 6 à 7 seaux d'eau.

La bosse-simple ou double du chameau diminue, bien entendu, au fur et à mesure du jeûne de l'animal ; elle finit par se réduire à une poche flasque des que l'absence de nourriture s'est suffisamment prolongée ; aussi, avant d'entreprendre une expédition, l'Arabe ou le Touareg palpe soigneusement la précieuse protubérance. Bien pleine, celle du dromadaire peut peser une quinzaine de kilos.

**Le chameau... c'est un trésor !** Jusqu'à ses excréments qui sont utiles !

Ce n'est pas pour rien que Buffon a qualifié de « trésor », l'animal qui est le sujet de notre entretien. Il fournit aux populations qui l'élevaient, la nourriture ; sa chair est excellente (Paris-Centre a même raconté il y a quelques semaines, qu'on avait importé et mangé de la viande de chameau, à Marseille) — il donne, aussi, de quoi vêtir son maître (avec ses poils, on fabrique des étoffes et sa peau sert à obtenir du cuir) — ses os sont employés comme succédanés de l'ivoire, en sculpture — ses excréments eux-mêmes, rejetés sous forme de billes rondes, une fois desséchés peuvent servir de combustible.

Ajoutez à cela les services qu'il rend, comme bête de somme, pouvant porter (Dromadaire) jusqu'à 400 kilos, ou comme bête de trait (en cette qualité, il est attelé à la charrue) et, enfin, rappelez-vous que le Chameau fournit un lait gras, épais et très nourrissant, et vous estimerez que le grand naturaliste français du XVIII<sup>e</sup> siècle, n'avait point exagéré l'utilité du Chameau. Mais voici le revers de la médaille.

**Qui mais c'est tout de même répandue que l'animal une sale bête, qui nous occupe est paraît-il !** C'est une opinion très répandue, et cependant beaucoup de ceux qui en parlent avec expérience personnelle, déclarent que c'est une « sale bête », hargneuse et vicieuse au dernier degré et dont l'intelligence, réelle, d'ailleurs, est trop souvent tournée vers le mal... du moins à notre point de vue car, enfin, au sien, n'est-ce pas ? Il peut fort bien se demander de quel droit l'homme l'a réduit en esclavage... Il arrive assez fréquemment, paraît-il, que quand les chameaux, en suivant un sentier étroit, rencontrent un homme monté, ces animaux tournent la tête pour essayer de mordre celui-ci au bras ou à l'épaule. Il faut, d'ailleurs, être juste envers tout le monde. Dans ces traits de caractère et dans ceux qui vont suivre, il s'agit d'un dromadaire africain ; je n'ai pas en mains de dossier semblable contre le chameau à deux bosses (ou chameau asiatique) — je préfère donc ne rien dire de ce dernier, à ce point de vue spécial, plutôt que de risquer d'être convaincu de calomnie... même envers des chameaux ! La morsure du chameau est redoutée à juste titre : elle est très cruelle, en effet. Elle est faite à l'aide de ses puissantes « canines » (dents dont la présence est exceptionnelle dans le groupe si vaste des ruminants) qui tiennent lieu de défenses à l'animal, lequel, par contre, comme chacun sait, est dépourvu de cornes dans les deux sexes.

**Meurtre (au moins d'intention) et suicide** C'est une idée « d'un caractère de chameau » écorchée d'après Pycraft, le curieux récit de la singulière vengeance d'un chameau travaillant comme bête de somme dans un moulin à huile et qui avait été copieusement rossé par son conducteur : « Celui-ci se rendit compte que la bête gardait fortement le souvenir de l'injure et n'attendait qu'une occasion pour se venger, aussi fit-il bonne garde sur elle. Le temps passa, le chameau, qui se sentait observé, se tenait tranquille et obéissant ; son conducteur commençait à penser que les coups étaient oubliés. Plusieurs mois après, une nuit, l'homme dormait sur une plateforme, élevée dans le moulin, et le chameau, comme d'habitude, était logé dans un coin ; il arriva à l'homme de se réveiller ; il aperçut, alors, à la lueur de la lune, dans le calme de la nuit, le chameau qui promenait ses regards dans le moulin, puis qui se levait doucement, et se glissait furtivement vers un point où

Pour avoir une idée « d'un caractère de chameau » écorchée d'après Pycraft, le curieux récit de la singulière vengeance d'un chameau travaillant comme bête de somme dans un moulin à huile et qui avait été copieusement rossé par son conducteur :

« Celui-ci se rendit compte que la bête gardait fortement le souvenir de l'injure et n'attendait qu'une occasion pour se venger, aussi fit-il bonne garde sur elle. Le temps passa, le chameau, qui se sentait observé, se tenait tranquille et obéissant ; son conducteur commençait à penser que les coups étaient oubliés. Plusieurs mois après, une nuit, l'homme dormait sur une plateforme, élevée dans le moulin, et le chameau, comme d'habitude, était logé dans un coin ; il arriva à l'homme de se réveiller ; il aperçut, alors, à la lueur de la lune, dans le calme de la nuit, le chameau qui promenait ses regards dans le moulin, puis qui se levait doucement, et se glissait furtivement vers un point où

Pour avoir une idée « d'un caractère de chameau » écorchée d'après Pycraft, le curieux récit de la singulière vengeance d'un chameau travaillant comme bête de somme dans un moulin à huile et qui avait été copieusement rossé par son conducteur :

« Celui-ci se rendit compte que la bête gardait fortement le souvenir de l'injure et n'attendait qu'une occasion pour se venger, aussi fit-il bonne garde sur elle. Le temps passa, le chameau, qui se sentait observé, se tenait tranquille et obéissant ; son conducteur commençait à penser que les coups étaient oubliés. Plusieurs mois après, une nuit, l'homme dormait sur une plateforme, élevée dans le moulin, et le chameau, comme d'habitude, était logé dans un coin ; il arriva à l'homme de se réveiller ; il aperçut, alors, à la lueur de la lune, dans le calme de la nuit, le chameau qui promenait ses regards dans le moulin, puis qui se levait doucement, et se glissait furtivement vers un point où

Pour avoir une idée « d'un caractère de chameau » écorchée d'après Pycraft, le curieux récit de la singulière vengeance d'un chameau travaillant comme bête de somme dans un moulin à huile et qui avait été copieusement rossé par son conducteur :

« Celui-ci se rendit compte que la bête gardait fortement le souvenir de l'injure et n'attendait qu'une occasion pour se venger, aussi fit-il bonne garde sur elle. Le temps passa, le chameau, qui se sentait observé, se tenait tranquille et obéissant ; son conducteur commençait à penser que les coups étaient oubliés. Plusieurs mois après, une nuit, l'homme dormait sur une plateforme, élevée dans le moulin, et le chameau, comme d'habitude, était logé dans un coin ; il arriva à l'homme de se réveiller ; il aperçut, alors, à la lueur de la lune, dans le calme de la nuit, le chameau qui promenait ses regards dans le moulin, puis qui se levait doucement, et se glissait furtivement vers un point où

Pour avoir une idée « d'un caractère de chameau » écorchée d'après Pycraft, le curieux récit de la singulière vengeance d'un chameau travaillant comme bête de somme dans un moulin à huile et qui avait été copieusement rossé par son conducteur :

« Celui-ci se rendit compte que la bête gardait fortement le souvenir de l'injure et n'attendait qu'une occasion pour se venger, aussi fit-il bonne garde sur elle. Le temps passa, le chameau, qui se sentait observé, se tenait tranquille et obéissant ; son conducteur commençait à penser que les coups étaient oubliés. Plusieurs mois après, une nuit, l'homme dormait sur une plateforme, élevée dans le moulin, et le chameau, comme d'habitude, était logé dans un coin ; il arriva à l'homme de se réveiller ; il aperçut, alors, à la lueur de la lune, dans le calme de la nuit, le chameau qui promenait ses regards dans le moulin, puis qui se levait doucement, et se glissait furtivement vers un point où

Pour avoir une idée « d'un caractère de chameau » écorchée d'après Pycraft, le curieux récit de la singulière vengeance d'un chameau travaillant comme bête de somme dans un moulin à huile et qui avait été copieusement rossé par son conducteur :

« Celui-ci se rendit compte que la bête gardait fortement le souvenir de l'injure et n'attendait qu'une occasion pour se venger, aussi fit-il bonne garde sur elle. Le temps passa, le chameau, qui se sentait observé, se tenait tranquille et obéissant ; son conducteur commençait à penser que les coups étaient oubliés. Plusieurs mois après, une nuit, l'homme dormait sur une plateforme, élevée dans le moulin, et le chameau, comme d'habitude, était logé dans un coin ; il arriva à l'homme de se réveiller ; il aperçut, alors, à la lueur de la lune, dans le calme de la nuit, le chameau qui promenait ses regards dans le moulin, puis qui se levait doucement, et se glissait furtivement vers un point où

Pour avoir une idée « d'un caractère de chameau » écorchée d'après Pycraft, le curieux récit de la singulière vengeance d'un chameau travaillant comme bête de somme dans un moulin à huile et qui avait été copieusement rossé par son conducteur :

« Celui-ci se rendit compte que la bête gardait fortement le souvenir de l'injure et n'attendait qu'une occasion pour se venger, aussi fit-il bonne garde sur elle. Le temps passa, le chameau, qui se sentait observé, se tenait tranquille et obéissant ; son conducteur commençait à penser que les coups étaient oubliés. Plusieurs mois après, une nuit, l'homme dormait sur une plateforme, élevée dans le moulin, et le chameau, comme d'habitude, était logé dans un coin ; il arriva à l'homme de se réveiller ; il aperçut, alors, à la lueur de la lune, dans le calme de la nuit, le chameau qui promenait ses regards dans le moulin, puis qui se levait doucement, et se glissait furtivement vers un point où

Pour avoir une idée « d'un caractère de chameau » écorchée d'après Pycraft, le curieux récit de la singulière vengeance d'un chameau travaillant comme bête de somme dans un moulin à huile et qui avait été copieusement rossé par son conducteur :

« Celui-ci se rendit compte que la bête gardait fortement le souvenir de l'injure et n'attendait qu'une occasion pour se venger, aussi fit-il bonne garde sur elle. Le temps passa, le chameau, qui se sentait observé, se tenait tranquille et obéissant ; son conducteur commençait à penser que les coups étaient oubliés. Plusieurs mois après, une nuit, l'homme dormait sur une plateforme, élevée dans le moulin, et le chameau, comme d'habitude, était logé dans un coin ; il arriva à l'homme de se réveiller ; il aperçut, alors, à la lueur de la lune, dans le calme de la nuit, le chameau qui promenait ses regards dans le moulin, puis qui se levait doucement, et se glissait furtivement vers un point où



un tas de vêtements et de burnous, jetés sans ordre sur le sol, figuraient assez bien un homme endormi ; il vit se jeter dessus avec violence, s'y rouler de tout son poids, et les lacérer rageusement avec ses dents. Satisfait d'avoir accompli sa vengeance, le chameau s'en retourna à son coin, lorsque le conducteur s'assit sur sa couchette et se mit à parler. En attendant cette voix, l'animal se rendit compte de l'erreur commise ; il fut si mortifié (?) de l'insuccès et de la découverte de son projet qu'il se jeta la tête contre le mur et mourut sur le coup ».

**Un fougueux réquisitoire**  
Ecoutez, encore, ce violent réquisitoire « anti-chameau » du naturaliste allemand Brehm. Celui-ci n'y va pas avec le dos de la cuiller. On ne peut nier que le chameau ne soit admirablement doué pour mettre l'homme continuellement en colère. A côté de lui, un Bœuf est une créature charmante, un Mulet un animal ultra-doux, un Âne est aimable, Bête et méchamment vont ordinairement ensemble ; et l'on y ajoute la paresse, la stupidité, la mauvaise humeur continuë, l'entêtement, l'obstination, la haine, l'indifférence, et mille autres défauts encore ; si on les réunit tous, développés à leur maximum, chez une même créature, l'homme qui a affaire à elle peut, à bon droit, devenir furieux. L'Arabe soigne ses animaux domestiques comme ses enfants, mais le chameau le met souvent en colère. Ce sont, d'ailleurs, les chameaux mâles qui deviennent les plus méchants. C'est pourquoi on les maintient, souvent, à l'aide d'un anneau passé dans la cloison nasale et qu'on leur met une muselière.

**Races de chameaux**  
Les jeunes Chameaux, les « Chamels », comme on les appelle — sont cependant de charmantes créatures, aux poils laineux, aux callosités à peine marquées. Mais avec l'âge, l'animal perd sa grâce, sa physique et son moral. Décidément, l'argent aura raison jusqu'au bout ! Les Chameaux lèvent pendant un an environ puis subissent, ensuite, le dressage pour le bât ou pour la selle. C'est vers la fin de la 4<sup>e</sup> année qu'ils sont « mobilisables » en vue des longs voyages. Les Arabes du Soudan les utilisent pour les caravanes de l'Inde, et les indiens pour le pèlerinage des troupeaux de chameaux comprenant plusieurs milliers d'individus ; les jeunes chameaux, trop faibles étant suspendus aux adultes dans des filets. Les plus grands sont apportés à l'élevage du Chameau ; le Témouq du Sahara attache autant d'importance à son « méhari » que l'Arabe à son cheval.

Nous venons de prononcer le nom de « Méhari ». Il s'agit d'une race de Dromadaire. Car il y a des races de chameaux — surtout de Dromadaires — comme il y a des races de Chevaux. Le « Méhari » est la variété la plus estimée au Sahara (au pluriel on prononce « Méhars ») ; c'est le chameau de course capable de faire 200 kilomètres, et plus, dans sa journée et de couvrir gaillardement ses mille kilomètres dans sa semaine ! C'est le « pur sang » du genre ! On sait que la France a formé des compagnies de « méharistes » (soldats indigènes montés à dos de méhari) pour faire la police de nos possessions sahariennes contre les nomades pillards du Grand Désert. La bête de somme « cameline » commune en Algérie est le « Djemel » (au pluriel : « Djemals »). Celle-ci présente à son tour deux sous-variétés : celle du Tell et celle du Sahara ; celle dernière étant plus grande et plus forte que l'autre — glorieux, qu'introduit en Algérie, le Dromadaire y a rendu les plus éminents services, pour la traversée des régions désertiques, si étendues dans ce continent.

**Le chameau à deux bosses**  
Une artilleuse à dos de chameau  
Disons, spécialement, maintenant, deux mots du « Chameau à deux bosses » ou « Chameau de Bactriane ». C'est lui qui remplace le Dromadaire en Asie ; toutefois, on peut le rencontrer aussi dans l'Afrique du Nord ; de cette dernière provenance, il y a un fort beau sujet, du sexe féminin et à toison blanche, dans la ménagerie du Jardin des Plantes. Cet animal, superbe de santé, aux deux bosses bien pleines et très hautes, attire l'attention du public parisien et mondial, et l'on a pu le voir offert au Musée, en 1914, par M. le commandant des étapes, de Provins, qui l'a ramené du Maroc. Mais la vraie patrie du chameau de Bactriane est l'Asie. Cet animal est moins bien conformé pour courir que le Dromadaire africain, il est plus bas sur pattes. Mais c'est un « tracteur » puissant ; dans le Sud de la Russie, il a été souvent attelé à des chars ; il s'est montré, alors, capable de parcourir 90 kilomètres en 24 heures, en traînant une charge de 800 kilos. Plus récente encore que celle du Dromadaire, sa toison blanche a résisté au climat rigoureux de l'Asie centrale. Les Mongols, les Tartares, les Kirghis, les Chinois l'ont domestiqué. Les Persans en ont fait usage ; ils ont même formé un corps d'artilleurs dont les canons, analogues à nos canons de montagne, sont portés à dos de chameau.

**Le roulis et le tanguage**  
du « vaseau du désert »  
Ne croyez pas, chers lecteurs, que ce soit, d'ailleurs, un sport très agréable que de « faire du chameau » à une ou deux bosses. L'animal marche à l'amble ; c'est-à-dire qu'il lève et avance, en même temps, les deux jambes du même côté. Il s'ensuit donc un « roulis » et un « tanguage » sérieux, comme on dit dans la marine. Le ras et le galop sont également insupportables : le trot seul est assez bien « encaissé » par le « cavalier », à la condition que celui-ci ne soit pas trop novice. Et j'ai même vu dire que certains gens qui auraient voulu fêter ce genre « d'hippisme » auraient éprouvé des sensations analogues à celles du mal de mer.

Terminons cette petite étude « camélienne » en indiquant, qu'au Jardin des Plantes, deux bosses, par exemple, le commandant de Provins, le Musée de la Ménagerie, comme échafaudage vivants du genre Chameau, un Dromadaire brun foncé qui bave, d'ailleurs, d'une façon fort peu rassurante et qui étend, cyniquement, son abondante salive sur les barreaux de son enclos) et, enfin, un magnifique Dromadaire mâle, en parfait état et à belle toison blanche qui représente une toute récente acquisition du Musée, que les journaux ont et en particulier Paris-Centre — ont signalé, il y a peu de temps. En passant par la capitale et en visitant les ménageries du Jardin des Plantes (dépêchez-vous de le faire, car la constitution, grâce à l'activité de M. le professeur Mangin, directeur du Musée, va aller donc admirer, chers lecteurs, ce nouveau venu, ainsi que le beau chameau femelle à deux bosses (exactement de même couleur de pelage) offert par M. de Provins — le Dromadaire baveux étant fort peu intéressant à regarder. Ce faisant, vous songerez peut-être, avec quelque malice, que les deux bosses du chameau-là, au moins, on a pris la précaution de les mettre en cage...  
AVICENNE.

# Leire, page 4, notre nouveau feuilleton : LA CHATTE BLANCHE

## DERNIÈRE HEURE

QUATRIÈME ÉDITION 502-20-20 CINQ HEURES DU MATIN

### La délégation allemande dictera à Londres ses conditions

**Oui, les boches qui ont perdu la guerre vont gagner la paix**

Berlin, 2 août. — Les milieux politiques suivent avec la plus vive attention les événements de Londres.

On déclare déjà que certaines décisions de la conférence ne pourront être acceptées par la délégation allemande.

Les nationalistes s'indignent à l'idée que l'évacuation de la Ruhr pourrait ne pas être immédiate.

Le Reich demandera énergiquement cette évacuation.

Le cabinet du Reich a fixé ce matin, dans ses grandes lignes, l'attitude très catégorique que devra observer la délégation allemande.

### M. Hughes nourrit ce soir Von Seeckt à l'ambassade américaine

Berlin, 2 août. — M. Hughes donnera demain soir à l'ambassade américaine un grand dîner auquel assisteront notamment le chancelier, le ministre des affaires étrangères, le président de la Reichbank, le général von Seeckt, etc. M. Hughes recevra lundi les représentants de la presse. Il partira le soir pour Brème où il s'embarquera sur le paquebot Président-Harding pour les Etats-Unis.

### Le communiqué officiel de la Conférence de Londres

Londres, 2 août. — Le communiqué officiel suivant a été publié à l'issue de la conférence plénière qui s'est tenue aujourd'hui.

La conférence s'est réunie ce matin, à 11 h., au Foreign Office, sous la présidence de M. MacDonald. Sir Duffell Dalrymple, haut commissaire pour l'Inde, faisait partie de la délégation britannique.

La première et la troisième commission ont présenté leur rapport qui reprennent les propositions contenues dans la note française du 30 juillet 1923.

Le rapport de la première commission a été adopté sans débats. Il est annexé au présent communiqué.

Le rapport de la troisième commission, dans la forme où il a été présenté à la conférence, n'a pas été adopté. Il sera révisé en effet la question du retour à l'arbitrage dans l'eventualité où le comité des experts, sous de soupçons concernant des manquements allemands destinés à faire obstacle aux transferts des paiements de l'Allemagne, se trouverait divisé en deux parties égales. La conférence a décidé d'admettre dans ce cas le recours à l'arbitrage. Quelques modifications ont été apportées au texte dans l'intérêt de la clarté et de la précision. Le rapport de la commission a été adopté tel qu'il figure à l'annexe.

La commission des juristes nommée pour examiner les articles F et H du paragraphe 5 de la note franco-britannique du 9 juillet, a rendu compte à la conférence qu'elle a rédigé son rapport concernant l'alinéa F et qu'elle compte achever à bref délai celui relatif à l'alinéa H.

Paragraphe 16 bis : Il apparaitra à la C. D. R. de s'occuper sur toute demande de conseil de manque de l'Allemagne à l'égard de l'un quelconque des objections visées, soit à la présente partie du traité tel qu'il a été mis en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1924, soit à l'annexe au présent traité, soit au plan des experts en date du 9 avril 1924.

Toutefois, si la décision de la C. D. R. rejetant les demandes, ou y faisant droit, a été prise à la majorité, tous les membres de la C. D. R. ayant pris part au vote, pourront, dans un délai de 8 jours, faire appel de cette décision devant une commission arbitrale composée de trois personnes impartialles et indépendantes, dont la décision sera définitive. Les membres de la commission arbitrale seront nommés pour 5 ans par la C. D. R., suivant l'unanimité, ou à défaut de cette unanimité par le président en exercice de la cour permanente de justice internationale de La Haye.

Le président de la commission arbitrale sera un citoyen des Etats-Unis ; il sera pourvu aux vacances comme aux premières nominations.

Le rapport relatif à l'alinéa F est annexé au présent communiqué.

Un comité de juristes a été chargé de coordonner les rapports des diverses commissions. Les membres de ce comité sont : M. de Belding, de Belgique, de France et de Grande-Bretagne, l'ambassadeur des Etats-Unis, ainsi que les chefs des délégations italienne et japonaise, et le ministre belge des affaires étrangères. Ce comité préparera l'invitation à la conférence, qui sera adressée au gouvernement allemand pour qu'il envoie à Londres les délégués qui devront régler avec la conférence la mise en exécution du rapport Dawes.

M. Ramsey MacDonald, comme président de la conférence, a été autorisé à lancer l'invitation en exprimant l'espoir que la délégation allemande arriverait à bref délai. L'invitation a été lue.

Nous ne donnons pas en entier le texte annexé au communiqué. Pour la première commission, par exemple, le protocole a déjà été publié il y a quelques jours, et il n'a été amendé que pour y introduire le recours à l'arbitrage proposé par le plan français. Nous donnons seulement le paragraphe 16 bis de ce protocole qui a trait précisément à l'arbitrage.

### LA PAIX BRITANNIQUE

### Les avions anglais bombardent les Indes

Simla, 2 août. — Les indigènes de la région du Nord-Ouest de l'Inde ont ramené dans les lignes anglaises un avion allemand dont l'appareil était tombé entre leurs mains au retour d'un bombardement aérien.

### Le tour du monde des aviateurs américains

### Nelson arrivera-t-il seul en Islande ?

Londres, 2 août. — Les aviateurs américains qui tentent d'accomplir le tour du monde, ont quitté Kirkwall dans les îles Orkney ce matin, à 9 h. 20. Toutefois, le lieutenant Smith et le lieutenant Wades sont revenus peu après à leur point de départ, par suite du brouillard épais qui cachait le large. Ils annoncent qu'ils avaient perdu de vue l'appareil du lieutenant Nelson. Un message ultérieur du croiseur américain « Richmond » déclare que le destroyer « Billingsby », qui croisait au large de l'île Forro, aperçut vers midi, l'avion du lieutenant Nelson, volant dans la direction de l'Islande.

### Après l'accident du « Courbet »

Paris, 2 août. — D'après les nouvelles qui viennent de parvenir au ministère de la marine, au sujet de l'accident survenu à bord du cuirassé « Courbet », les blessés les plus gravement atteints sont : les maîtres-chauffeurs Bieuzé, Colin, Dutoit, Campanella, Sautou, Couhault ; le quartier-maître chauffeur Monfort. Le quartier-maître chauffeur Leroy, les maîtres-chauffeurs Duglos et La Mare sont légèrement atteints.

### UN MONUMENT A UN POÈTE AUVERGNAT

Aurillac, 2 août. — L'inauguration du monument élevé dans le square d'Aurillac à la mémoire d'Armand Vernemouze, le poète qui a si bien chanté l'Auvergne aura lieu le 15 août.

La cérémonie sera présidée par la plus haute personnalité du Félibrige, le capoulié Marius Jouveau.

Un banquet avec menu auvergnat sera ensuite servi. Une cour d'amour, présidée par la Reine du Félibrige, clôturera cette belle journée.

### LE PRINCE DE GALLES FAIT DU CAMPING

Londres, 2 août. — Ce soir le prince de Galles couchera sous la tente avec 12.000 Boy-scouts qui sont venus de toutes les parties de l'Empire britannique. Le camp, qui se trouve près de l'Exposition de Wembley, sera surmonté d'un drapeau visible de tous les points de la contrée. Il flottera sur la tente du prince.

### ECRASEE PAR UNE AUTO

Toulouse, 2 août. — Hier soir, à Trenclet (Lot-et-Garonne), Mme Laloui, âgée de 70 ans, femme de l'ancien maire de cette commune, a été tamponnée et tuée par un automobiliste traversant le village de nuit. Le conducteur ne s'étant pas arrêté, le corps a été retrouvé à 6 kilomètres plus loin, au village de Saint-Sylvain.

Le numéro de la voiture put être relevé et transmis à la police qui a ouvert une enquête pour l'identifier.

### LE NOUVEAU CONTRE-TORPILLEUR « DIJON »

Nantes, 2 août. — Ce matin a été lancé aux ateliers et chantiers de Bretagne, le contre-torpilleur « Dijon » dont voici la description : Longueur 126 mètres, déplacement 2.400 tonnes, puissance 50.000 HP, vitesse 35 nœuds, armement 6 pièces de 13 cm, 2 de 75 et 6 tubes lance-torpilles.

### ECRASEE PAR UN TONNEAU DE VIDANGES

Lyon, 2 août. — La nuit dernière, vers 3 heures, rue Sébastien-Gryphe, M. Servage, conducteur de taxi entra en collision avec l'attelage d'un foinement de vidanges. M. Servage, âgé de 50 ans, cocher du tonneau, projeté à l'air, passa sous le lourd véhicule qui lui broya la tête et les jambes. Il succomba en arrivant à l'Hôtel-Dieu. Louis Servage a été écroué pour homicide par imprudence.

### LE PERE COUPABLE SE SUICIDE

Anvers, 2 août. — Il y a quelques jours, une jeune fille se suicida en se jetant dans l'Escaut, après avoir été violée par son père. Le père, qui était un homme très riche, fut condamné à la prison à perpétuité. Il s'est suicidé en se jetant dans l'Escaut d'où son corps a été retiré.

### NOUVELLES BREVES

— A Balxas, arrondissement de Perpignan, un incendie a détruit, hier, la distillerie Inter-Continental des Fabriques réunies. Les dégâts sont très importants.

— En luttant pour un vieux revolver qui pensait n'être pas chargé, Jean-Marie Mondain, un gamin de 14 ans, à Reuilly, a blessé au ventre son cousin, Roger Mondain, d'une année plus jeune.

— Le jeune Louis Courty, dont nous avons annoncé l'arrestation et qui a été inculpé d'avoir violé une jeune fille dans le bois de Boulogne, a été mis en liberté provisoire par M. Bouvier.

— Une délégation du conseil municipal de Paris, sous la conduite de son président, M. Maurice Quentin, va faire une visite officielle à Bruxelles, Gand et Liège. Cette délégation arrivera à Bruxelles le 24 octobre prochain.

— M. Hughes est arrivé à Bruchsal hier, après-midi, à 2 heures, pour se rendre à Berlin, où il doit arriver demain matin.

— Jean-Marie Giquan, 31 ans, mélier à Albi, ayant retrouvé sa femme qui s'était sauvée la nuit dernière de l'économie, a cherché à dévaliser la bête de son pied en pichenette et lui a fait sauter le coup.

— A Sanguet, banlieue de Toulouse, pendant qu'on procédait à l'installation d'une machine à vapeur, un ouvrier a été tué par un tonneau de paille qui lui est tombé sur la tête.

### Deux bandits attaquent et blessent grièvement un cultivateur

### Ils le dévalisent ensuite

Paris, 2 août. — Ce matin vers 6 h. 30, M. Plomont, cultivateur à Fleury-Mérisy, près de Longjumeau, se rendant à son travail a été attaqué par deux jeunes gens paraissant âgés de 16 à 17 ans qui le menaçaient de revolver lui réclamèrent son argent.

M. Plomont essaya de se défendre, mais un de ses agresseurs lui tira à bout portant un coup de revolver qui l'atteignit au ventre. M. Plomont, grièvement blessé s'affaissa.

Les bandits le dévalisèrent, s'emparant de son portefeuille contenant une assez forte somme d'argent, de sa montre et de son porte-monnaie, puis ils prirent la fuite.

M. Plomont fut aperçu peu après par une personne de Longjumeau qui le conduisit en voiture à l'hôpital de Versailles où son état fut jugé très grave.

La première brigade mobile s'est rendue sur les lieux et a ouvert une enquête. L'arrestation des deux malfaiteurs connus dans la région paraît imminente.

### Une bande organisée opérait dans la gare du Bourget

Paris, 2 août. — A la suite de nombreux vols commis à la gare du Bourget, le commissaire spécial de la gare du Nord, après une laborieuse enquête, a mis la main sur une bande organisée de cambrioleurs.

Quelques individus ont été arrêtés, d'autres arrestations de recueils suivront.

### On interroge le meurtrier de la fille de saïte

Paris, 2 août. — M. Bouigny a fait subir aujourd'hui l'interrogatoire d'identité à Frédéric Breton, technicien, qui s'est accusé spontanément d'avoir tué la fille de saïte, Julia Hozotte, d'un coup de revolver, qualifié comme homicide par la justice.

L'interrogatoire a été très court, car l'accusé, qui se trouve en détention, a été arrêté accidentellement. Il a été écroué à la Santé.

### POUR ABUS DE CONFIANCE ON ARRETE UN ITALIEN

Paris, 2 août. — Les inspecteurs Lespinasse et Sonveret, du contrôle général des services des recherches judiciaires, ont arrêté hier soir, à Levallois-Perret, le nommé Venezia Carlo-Dominique, 37 ans, sujet italien, ouvrier menuisier, objet d'un mandat d'arrêt du juge d'instruction de Béthune, pour abus de confiance.

Après avoir constaté son identité, M. Dupoulet, commissaire de police mobile, l'a fait écrouer au dépôt.

### UN CHEF DE CHANTIER EST ELECTROCUTE

Dijon, 2 août. — A Comblanchien (Côte-d'Or), M. Lavrot, chef de chantier aux carrières Fèvre et Cie, entrant dans la chambre du transformateur électrique fit un faux pas et se retenant pour ne pas tomber porta la main sur un fil et fut électrocute. Le courant fut immédiatement coupé par l'employé qui l'accompagnait, mais M. Lavrot très grièvement brûlé au bras gauche jusqu'à l'épaule et à la jambe droite est dans un état inquiétant.

### Le Challenge du Souvenir

L'U. S. N. fait bien les choses. Ce n'est pas la réunion de ce soir qui fera changer d'opinion.

Le Souvenir, tout court, comme disent les pontifes, sera cette année aussi brillant que les précédentes. Ce sera, en effet, la belle époque à laquelle s'attachent en effet les souvenirs de vieux pour ceux qui restent et pour ceux qui ne sont plus, hélas, mais on se grieve aussi les aspirations des jeunes ou des nouveaux et l'ardeur de l'effort pour les anciens.

C'est que chaque année de Souvenir vient pour consacrer l'énergie de nos athlètes. C'est l'occasion la plus propice pour démontrer sa valeur sur le beau stade qu'est le Parc Fleury. C'est, hélas, présente la seule. Aucune ne pourra réunir un lot d'athlètes aussi relevé que le challenge du Souvenir.

Ce soir, les as régionaux seront là. — Ceux qui ont pris part aux Olympiades ou aux championnats de France, de la Seine, d'Alsace, de Lorraine, des Philis, Bourgoignon ou Dozonné et Vazelles, tous détenteurs des plus enviables trophées, montreront aux Nivernais ce que c'est que de gagner. Les brillants coureurs de Clermont, détenteurs du challenge depuis 3 ans, viennent avec l'espoir, et même la conviction de le remporter une fois de plus.

Que feront les autres ? De Courtois, tout jeune, une très forte équipe qui brillent d'un éclat particulier les Lefrancis, les Jacob et autres Botte, qui se permettent de belles places de premiers dans bien des épreuves.

Et Moulins ou Auxerre ne peuvent prétendre gagner, il n'en est pas de même de nos locaux. Nivernais alignera une très forte équipe. En vitesse, Murat et Marquet peuvent prétendre aux premières places, s'ils ont le suit de près et redoublent en force. Challaux a sa place parlante. Goutard et Bignolles sont deux hommes précieux en demi-fond, ainsi les concours. Une place de première paraît acquise au saut de M. Lefranc, qui peut se battre.

La lutte sera ardente et très intéressante. Les amateurs de sports athlétiques vibreront ce soir, enthousiasmés des performances accomplies. Mais les non initiés ou les sportifs tout court, seront là, tous les Nivernais, viendront applaudir aux plus beaux exploits athlétiques de toute la saison. Ce soir, on ira au challenge du Souvenir.

### De concessions en concessions, M. Herriot est parvenu à faire une chose que me M. Poincaré n'avait pu obtenir : « Un accord franco-britannique ».

C'est une brillante victoire pour M. Herriot. La bataille a été dure. M. Mac Donald, éberlué, semblait, devant les abandons du Second Français, hésiter à les accepter. Il entrevoyait probablement la chute de son partenaire, retour à Paris.

Quid cela ne tienne, répondit amicalement M. Herriot. Acceptez toujours, puisque la finance internationale l'exige et mon cher Blum enverra ses députés... au vert.

Mac Donald daigna accepter les abandons de M. Herriot, moyennant... moyennant... ah, ça, on ne le sait pas encore... on ne le saura jamais.

Enfin, puisque l'accord (?) a franco-britannique est devenu une réalité, notre gouvernement va pouvoir remplir la grande promesse du 11 mai.

Quelle grande promesse ?

La diminution du prix de la vie, par exemple. Le bloc des gauches a voté la gratuité de la correspondance pour ses élus. C'est mirifique, mais les électeurs attendent autre chose.

Pauvres électeurs !... Vous venez de dire que nos députés étaient maintenant au vert... De la vie à bon marché, les élus du bloc des gauches en repartiront dans quatre ans, au moment des nouvelles élections.

A. I.

### Le Figaro

La vie chère était le fait du Bloc national — du moins aux élections dernières, les élus du Cartel l'ont fait. Leurs journaux, chaque jour, en première page, publiaient des graphiques montrant la chute du franc et la hausse des prix. Les journaux socialistes et radicaux, au contraire, gardaient le silence sur ces faits.

Demain nous en aurons de la politique, nous demandons-nous ce qui a été fait depuis le 11 mai contre le coût des denrées. Le pain augmente, ce n'est pas la faute de la majorité. C'est la faute de la politique. Le pain augmente, ce n'est pas la faute de la majorité. C'est la faute de la politique.

La vie chère n'est pas une nouveauté. Elle a existé avant le Bloc national. Elle a existé pendant le Bloc national. Elle a existé après le Bloc national. Elle a existé pendant le Bloc national. Elle a existé après le Bloc national.

La vie chère n'est pas une nouveauté. Elle a existé avant le Bloc national. Elle a existé pendant le Bloc national. Elle a existé après le Bloc national. Elle a existé pendant le Bloc national. Elle a existé après le Bloc national.

La vie chère n'est pas une nouveauté. Elle a existé avant le Bloc national. Elle a existé pendant le Bloc national. Elle a existé après le Bloc national. Elle a existé pendant le Bloc national. Elle a existé après le Bloc national.

La vie chère n'est pas une nouveauté. Elle a existé avant le Bloc national. Elle a existé pendant le Bloc national. Elle a existé après le Bloc national. Elle a existé pendant le Bloc national. Elle a existé après le Bloc national.

La vie chère n'est pas une nouveauté. Elle a existé avant le Bloc national. Elle a existé pendant le Bloc national. Elle a existé après le Bloc national. Elle a existé pendant le Bloc national. Elle a existé après le Bloc national.

La vie chère n'est pas une nouveauté. Elle a existé avant le Bloc national. Elle a existé pendant le Bloc national. Elle a existé après le Bloc national. Elle a existé pendant le Bloc national. Elle a existé après le Bloc national.

La vie chère n'est pas une nouveauté. Elle a existé avant le Bloc national. Elle a existé pendant le Bloc national. Elle a existé après le Bloc national. Elle a existé pendant le Bloc national. Elle a existé après le Bloc national.

La vie chère n'est pas une nouveauté. Elle a existé avant le Bloc national. Elle a existé pendant le Bloc national. Elle a existé après le Bloc national. Elle a existé pendant le Bloc national. Elle a existé après le Bloc national.

La vie chère n'est pas une nouveauté. Elle a existé avant le Bloc national. Elle a existé pendant le Bloc national. Elle a existé après le Bloc national. Elle a existé pendant le Bloc national. Elle a existé après le Bloc national.

La vie chère n'est pas une nouveauté. Elle a existé avant le Bloc national. Elle a existé pendant le Bloc national. Elle a existé après le Bloc national. Elle a existé pendant le Bloc national. Elle a existé après le Bloc national.

La vie chère n'est pas une nouveauté. Elle a existé avant le Bloc national. Elle a existé pendant le Bloc national. Elle a existé après le Bloc national. Elle a existé pendant le Bloc national. Elle a existé après le Bloc national.

### Revue de la Presse

**L'Europe.**  
— Savez-vous, dit quelqu'un, pourquoi il n'y a pas eu de revue, le 14 juillet ?  
— La chaleur, la soif, l'hygiène...  
— Vous savez bien que le commencement d'un retard à la revue pour réserver le spectacle à M. Mac Donald, quand il reviendra. Une poignée en veut une autre : l'Angleterre nous a offert une exhibition navale, nous lui devons pour la question des manquements et celle des réparations en nature.

**La Question (Pierre Bertrand).**  
Il semble que l'on tienne au but. A l'heure où paraissent ces lignes, l'accord total sera probablement fait dans les commissions sur la proposition française.

**Le principe de l'arbitrage** est acquis déjà pour la question des manquements et celle des réparations en nature. Pour la question des transferts, on discute encore, mais dans un esprit qui permet d'espérer une prompte entente.

**Le Matin.**  
En résumé, la France et la Belgique sont désormais militairement seules en face d'une Allemagne fanatisée par le désir de la revanche, et qui est donc nous avons-là même montré la rapidité reconquête militaire.

**Le Gaulois (Jules Vèran).**  
Hier matin, le groupe socialiste de la Chambre a décidé d'envoyer à Londres une délégation composée de MM. Léon Blum, député du Puy-de-Dôme, Jean Longuet, ancien député de Grambach, publiciste et propagandiste du parti en Alsace.

On ignore de quelle mission ces messieurs seront chargés. On suppose qu'ils iront défendre la cause de la France, et qu'ils y auront de curieux, c'est que personne ne croyait qu'ils allaient pousser M. Herriot à opposer une résistance énergique aux exigences anglaises et allemandes. On manifestait au contraire quelque inquiétude de la pression que M. Léon Blum, président du conseil, de soutien au gouvernement, allait exercer sur le conseil national, 2, pourrait exercer sur le président du conseil en titre.

**L'Humanité (Cachin).**  
Depuis deux mois, le Parlement du Bloc des gauches est réuni et le vola parti pour une période indéterminée. On nous accusait encore de démagogie, naturellement ; cependant, comment ne pas constater le néant des résultats obtenus en faveur de la classe ouvrière et paysanne pendant ces huit semaines de pourparlers et de palabres ?

La vie ne nous a pas été plus chère, et les mécontents ne sont pas inquiétés. Est-ce un fait, oui ou non ? Et le pire, c'est que le prix de l'existence va monter pour tous les travailleurs dans les mois à venir. Or, vous le savez, on est le premier à dire, et le plus mécontents des socialistes et des radicaux, pour remède à ce mal des maux ? Ah oui ! On a nommé une commission composée de gros capitalistes. C'est une dérision lamentable.

La livre monte chaque jour et aussi le dollar, et les financiers internationaux sont toujours en train de spéculer sur la hausse du franc. Les socialistes et les radicaux, pour remède à ce mal des maux ? Ah oui ! On a nommé une commission composée de gros capitalistes. C'est une dérision lamentable.

La livre monte chaque jour et aussi le dollar, et les financiers internationaux sont toujours en train de spéculer sur la hausse du franc. Les socialistes et les radicaux, pour remède à ce mal des maux ? Ah oui ! On a nommé une commission composée de gros capitalistes. C'est une dérision lamentable.















